



« Déshabillage »

“En 2014, alors que je venais d'arriver à l'école des beaux-arts en France, j'ai vu mes camarades de classe enlever leurs pulls quand iels avaient chaud, dans l'amphithéâtre ou à l'extérieur.... Plus précisément, je me souviens d'une camarade (Laurene) qui enlevait son pull dans l'amphithéâtre pendant le cours d'histoire de l'art. Elle était assise devant moi et à gauche. Elle faisait souvent ce geste dans sa vie quotidienne. Elle portait un débardeur sous son pull et je ne savais pas où regarder ou comment réagir à son geste. Au début, pour moi, ce fut un choc car en Corée, personne n'enlève son pull. On porte une veste, une chemise qui se ferme avec une fermeture éclair ou des boutons. Puis j'ai pensé que le fait de lever les bras et d'enlever son pull devant quelqu'un peut être interprété comme un signe de provocation.”

Paris, Avril 2014

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DE L'AUTRE PERSONNE

LA NARRATRICE

A 19 ans, elle vient de Corée du Sud, d'une région rurale. Elle vient tout juste d'arriver en France pour le début de l'année scolaire. Elle n'est pas vraiment religieuse et appartient à la classe moyenne.

L'AUTRE PERSONNE

Laurene est plus jeune que la narratrice: elle a 18 ans. C'est une française blanche qui étudie dans la même école.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les rapproche est qu'elles sont inscrites dans la même école et dans la même classe. Ce qui les sépare est leur pays d'origine, leur statut en France (immigrante vs native) et leur couleur de peau.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

La situation s'est déroulée dans un amphithéâtre de l'Université alors que tou-te-s les étudiant-e-s regardaient droit devant elleux vers le projecteur du professeur.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

Il y avait 40 étudiant-e-s présent-e-s ainsi que le professeur. Il s'agissait en général de français-e-s ayant plus ou moins la même identité que Laurene. L'absence de réaction de la part du professeur pour le geste de Laurene a fait prendre conscience à la narratrice de la particularité de sa réaction.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Il n'y avait pas de différence d'âge significative entre les élèves qui ont déjà établi des relations étroites en tant qu'ami-e-s. La narratrice se sentait familière et à l'aise d'être entourée d'ami-e-s.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Une amitié s'est établie entre elles deux avant le moment où l'incident a eu lieu.

CADRE DE REFERENCES DE LA NARRATRICE

SURPRISE, CHOQUEE

GENEE

EMBARASSEE

MAL A L'AISE

Une camarade (Laurene) a enlevé son chandail en levant les deux bras vers l'amphithéâtre pendant le cours. Elle portait un débardeur sous son pull.

Rigidité des codes vestimentaires : contexte coréen : Tou-te-s les collégien-ne-s et lycéen-ne-s de Corée du Sud portent l'uniforme avec des règles très strictes : interdiction des vernis, du maquillage et de certaines coiffures etc. La narratrice qui venait de terminer son secondaire en Corée n'avait que peu de liberté concernant son code vestimentaire.

Vulnérabilité: Lorsqu'elle lève les bras pour retirer son pull, la narratrice ne peut pas voir ce qu'il se passe autour d'elle ou bouger.

Intimité / modestie: Le changement de vêtements doit être fait discrètement. Il est nécessaire de seulement montrer aux autres l'étape terminée. La narratrice a la même expérience de malaise avec les personnes qui se maquillent dans le métro.

Le corps est précieux. Il ne doit être montré à personne. Surtout en ce qui concerne les femmes, le haut du corps doit être bien réservé.

Se déshabiller en public est signe d'un manque de respect : Selon le cadre de référence de la narratrice, les vêtements sexy visent à attirer l'attention sexuelle des hommes. De ce fait, si des tenues sexy sont révélées une fois qu'une femme enlève le tissu destiné à couvrir le dessous, elle peut être perçue comme une provocation.

Asymétrie dans la culture coréenne : Inégalité de salaire et de position sociale qui n'accepte pas les femmes comme des êtres indépendants et autonomes et insiste sur l'appartenance à l'autorité masculine.

CADRE DE REFERENCES DE L'AUTRE PERSONNE "LAURENE"

Une camarade (Laurene) a enlevé son chandail en levant les deux bras vers l'amphithéâtre pendant le cours. Elle portait un débardeur sous son pull.

Individualisme: Lauren n'a pas l'air de s'en faire à propos du jugement d'autrui. À la place, elle se concentre sur ses besoins et désirs.

La fermeté : L'amphithéâtre est un espace fermé et réservé uniquement aux personnes concernées. Laurene était entourée de gens qu'elle connaissait bien.

Sécurité / Confiance : Elle fait confiance à son entourage pour ne pas interpréter son acte de façon sexuelle ou grossière.

Légitimité : Certain-e-s camarades n'étaient pas concentré-e-s sur la session et iels regardaient leur téléphone. L'atmosphère informelle lui a permis de se sentir à l'aise.

Horizontalité : La hiérarchie entre les enseignant-e-s et les étudiant-e-s en beaux-arts est relativement moins stricte que dans d'autres institutions.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

